

Georges Perec

Savez-vous pourquoi le grand amphithéâtre du site Saint-Antoine de la Faculté de Médecine Pierre et Marie Curie s'appelle amphithéâtre Georges Perec ?



La vie et l'œuvre de Georges Perec ont fait l'objet d'un grand nombre d'études, mais peu mentionnent que de 1961 à 1978, ce dernier occupa un poste de documentaliste dans les locaux du site Saint-Antoine au sein du laboratoire de neurophysiologie dirigé par André Hugelin. C'est dans ce cadre que s'inscrit indirectement l'essentiel de son œuvre littéraire.

Cette activité professionnelle était pour Georges Perec purement « *alimentaire* », et des contraintes statutaires interprétées d'une manière plutôt élastique lui permettaient de la mener de front avec ses autres travaux, tout en lui assurant des revenus modestes mais réguliers. Même après le prix Renaudot en 1975, il refusa les propositions d'une maison d'édition car il craignait de perdre sa liberté de créateur. Il ne démissionna qu'en 1979 quand il jugea sa notoriété suffisamment établie pour éloigner toute tentation de compromission commerciale.

Son laboratoire a été l'un des premiers à recevoir, en 1968, un ordinateur (PDP12 de Digital). Les techniciens, qui apprenaient à s'en servir, affichaient sur les murs des organigrammes, donnant ainsi à Perec l'idée d'écrire la pièce de théâtre « *L'augmentation* » (1970), entièrement bâtie autour d'un organigramme, avec comme personnages *la proposition*, *l'alternative*, *l'hypothèse positive*, etc. Cette pièce met en scène une secrétaire allant demander une augmentation à son patron, qui était là ou pas là, etc.

Un des articles de Perec que tout scientifique (directeur ou thésard) devrait avoir lu est « *Experimental Demonstration of the tomatotopic organization in the soprano (Cantatrix sopranica L)* » (<http://pauillac.inria.fr/~xleroy/stuff/tomato/tomato.html>) écrit en pastiche des productions scientifiques du laboratoire, avec des figures imitant celles du labo.

C'est en hommage à cet écrivain célèbre que Serge Uzan a donné le nom de Georges Perec au grand amphithéâtre de Saint-Antoine.

Editorial

Ce numéro de la lettre de liaison entre les Anciens personnels de l'Université Pierre et Marie Curie est le premier d'une nouvelle série. L'équipe de coordination a voulu se rapprocher de chacun d'entre vous en vous donnant l'occasion de vous y exprimer tout en vous tenant informés de l'activité du groupe.

Chacun a désormais sa place à travers les rubriques des « passions », qui vont non seulement refléter les activités des inactifs que nous sommes, mais aussi permettre à tous de partager leurs secrets les plus fous avec tout le groupe. Que vous soyez collectionneurs, plasticiens, compositeurs ou talentueux, faites-le savoir, ces rubriques sont pour vous.

Nous voulons aussi dépasser le strict niveau descriptif de nos activités pour laisser une large place aux témoignages des bénéficiaires de nos actions, plus vivants et chaleureux qu'un inventaire méthodique.

En espérant que ces modifications répondront à vos envies, nous restons attentifs à toutes vos suggestions susceptibles de renforcer les liens que nous souhaitons durables et satisfaisants pour tous.

Claude Alquié

Le bilan 2016

Fin 2016, le groupe des Anciens personnels de l'UPMC comptait 403 donateurs. Grâce à leur générosité, les actions de solidarité se sont amplifiées, avec un montant de 30 959 €, ce qui montre la dynamique du groupe.

Merci à tous !

Jussieu, vestige vinicole de la Halle

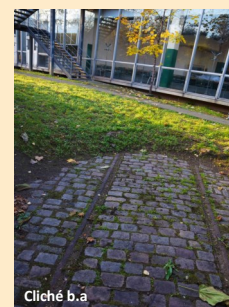
La Halle aux vins fut édifée de 1811 à 1845 sur 14 hectares, pour un coût de 20 millions de francs, en remplacement de l'ancienne halle de 1664. Plusieurs étages de caves étaient accessibles par des plans inclinés.

Depuis 1905, seuls Bercy et la Halle comportent des « négociants en gros » ... contrôlés par le fisc.

Le 19 mai 1917, un train qui vient de la gare de Paris-Ivry, va trop loin et tombe dans la rue Jussieu (on reconnaît bien la grille du campus).

Vingt ans plus tard, en 1937, les flux de vins parisiens de la Halle ne représentent plus que 29 % contre Bercy 71%, alors qu'à la fin du XIX siècle ils étaient 50/50. En effet, la Halle devint petit à petit spécialisée en vins fins et en alcools.

Aujourd'hui, il reste encore les rails d'entrée des convois qui venaient du trottoir du quai côté Seine.



Angle rue Cuvier et Quai Saint-Bernard, les rails s'enfoncent vers le campus sous le restaurant.

Les actions du groupe

Une histoire de boursier

Nos lauréats accueillent toujours avec une incrédulité totale l'annonce de l'attribution de leur bourse de soutien à la réussite (1500 € x 2 pour le M1 et le M2).

Alverede, l'un de nos boursiers (promotion 2015/2016) a raconté... Il a reçu le message dans le métro, et l'a pris pour un spam! Puis, voyant que c'était arrivé sur son adresse "etu.upmc", il a réalisé que cela pouvait être sérieux. Il a donc rappelé et a obtenu la confirmation de cette bourse.

Après une scolarité sans histoire au lycée Condorcet, particulièrement sensibilisé par ses professeurs à l'importance de l'analyse dimensionnelle et à la puissance de l'approche mathématique en physique, Alverede a obtenu un bac scientifique avec mention TB.

Cherchant sa voie, et peu attiré par une classe préparatoire, ce sont les journées "Portes Ouvertes" de l'UPMC qui l'ont convaincu que cette université offrait de nombreux cursus très intéressants, avec des enseignants motivés. Après la présentation des masters par des responsables passionnés par leur recherche, l'astrophysique avait sa préférence. Puis, à la fin du L2, il a éprouvé le besoin d'étudier des phénomènes à échelle humaine, plus concrets, et s'est alors dirigé vers la mécanique. Une 1ère année de master en sciences pour l'ingénieur l'a conduit à un M2 d'ingénierie acoustique, où il s'intéresse plus particulièrement aux ultrasons et à leurs applications thérapeutiques.

Il fait son stage de M2 à L'Institut Langevin, spécialisé dans la physique des ondes pour la médecine et la biologie, et travaille sur un laser ultrasonore pour faire de la chirurgie cardiaque.

Alverede affirme que ses années de licence et master à l'UPMC resteront "cinq bonnes années" de sa vie, pour la qualité des enseignements, l'ouverture vers des associations d'étudiants et la possibilité d'activités diverses.

Par la suite, il envisage de faire une thèse, mais ne fera pas forcément de la recherche toute sa vie, même si l'image qu'il se fait de l'entreprise - "métro, boulot, dodo" - ne lui semble pas très attractive, par rapport à la vie dans les laboratoires publics.

La bourse a été pour Alverede un "sacré coup de pouce". La première année, sa bourse lui a permis d'améliorer sa vie quotidienne. Cette année, il a mis de côté la plus grande partie de cette bourse pour participer à une caution qui lui permettra de quitter le domicile de ses parents et de prendre un logement.

Plus généralement, ces bourses de soutien à la réussite sont très appréciées par nos lauréats, à qui elles apportent une aisance financière inattendue. Elles sont utilisées de bien des manières : participation aux frais de transport, aux frais de stage ou encore au financement du permis de conduire, achat d'ordinateurs performants, amélioration de logements, réserve pour l'imprévu... Les nombreux messages de remerciements reçus en sont d'ailleurs la preuve.

Remise des chèques

aux nouveaux boursiers le 2 février 2017



Collecte et collection

Constituée au fil du temps depuis 1809, la **collection de zoologie** de la Sorbonne était depuis 1961 au quai Saint-Bernard, elle est désormais en cours de rénovation en Tour 54, aidée par un don du Groupe des Anciens en 2016. Une grande pièce est prête à accueillir le nouveau mobilier qui devrait permettre une ouverture en fin d'année. L'intervention d'un muséographe privé bénévole, la rénovation des échantillons par Gil, le taxidermiste du service, et l'organisation de Santiago, l'enseignant responsable, vont contribuer à présenter de façon esthétique et pédagogique les différents types d'animaux qui peuplent la terre. Une réserve très bien équipée et un laboratoire complètent l'équipement.

1500 étudiants de L2 et L3 sont les cibles de cette collection, mais ce trésor est aussi accessible lors des journées du Patrimoine et de la Science ou lors de visites organisées par l'UPMC. Notre coup de cœur parmi les 430 mammifères et 600 oiseaux naturalisés, squelettes ou cires anatomiques : le crâne d'éléphant de la collection d'anatomie comparée de Georges Cuvier lui-même.



Quand l'Histoire rattrape l'histoire naturelle...

Contact : santiago.aragon@upmc.fr

Solidarité avec les retraités

En 2016, il a été possible de faire bénéficier des collègues dont la pension est modeste d'un accompagnement financier au moment de leur départ à la retraite. Ce geste a été très bien accueilli.

Au total, nous avons pu accompagner vingt-huit départs.

Vous êtes en situation difficile, ou vous avez connaissance d'un collègue qui traverse une passe difficile:

n'hésitez pas à prendre contact avec le groupe des Anciens via le correspondant attiré de votre ancienne UFR, ou bien en appelant le **01 43 54 84 01**.

Le groupe est prêt à vous écouter et pourra certainement vous aider à trouver des solutions.

Nos anciens sont passionnés

Cette rubrique « Passions des Anciens » présente dans chaque numéro ceux qui voudront raconter leur violon d'Ingres, leur passe-temps, leur art, leur collection ou leur hobby.

Ecrivez à : anciens@upmc.fr, et notre reporter prendra contact avec vous.

Gérard Fouquesolle a modelé pendant vingt ans les corps et la forme des personnels et des étudiants en enseignant au service des sports de l'UPMC, désormais, il sculpte des corps avec gouges, fermails, burins, ciseaux et maillet.

Un sculpteur c'est celui qui creuse ? Oui, *sculptere* veut dire tailler. Mais on peut faire des statues à partir de modelage en terre, au lieu d'enlever, on ajoute,...dans tous les cas il faut savoir évaluer les formes et les proportions, et maîtriser des outils que nos mains incertaines ont parfois du mal à guider.

Pourquoi ce choix ? Mon père était ébéniste, je devais avoir envie de retrouver l'odeur des copeaux et la douceur des surfaces polies, mais surtout après une vie d'énergie intense, j'avais besoin de trouver une suite plus adaptée à mes capacités physiques.

Il n'y a pas que faire ? En effet, pas que, mais, c'est primordial, il faut pratiquer. En effet, la contemplation d'une œuvre n'apporte jamais autant de plaisir que celui de la faire, c'est comme regarder un match ou être un joueur sur le terrain.

On peut sculpter chez soi ? Je le fais, mais je fréquente un atelier, aussi, où je trouve conseils et critiques, et surtout les règles de l'art...



Elles sont nombreuses ? Comme dans toute pratique, mais de la ronde-bosse au bas-relief et de la glaise au bois, il y a surtout une variété d'expressions qui permet de trouver la meilleure adéquation entre les matériaux et le modèle voulu.

La sculpture classique est réaliste, trop ? On pourrait le dire mais ce n'est pas négatif, quand je regarde les bas-reliefs de la basilique d'Auch, je n'ai pas l'impression de céder à la facilité...

C'est un hobby prenant ? Par nature, oui, mais il ne s'agit pas de « tuer le temps », c'est au contraire l'occasion de ressortir différent quand, enfin, au bout du chemin, on a l'œuvre finie entre les mains.

Contact : gerard.fouquesolle@upmc.fr

François-Xavier Desvaux fut enseignant-chercheur en immunologie à l'UPMC, à l'Institut Pasteur et à l'ESPCI. Son attrait pour la création s'est non seulement manifesté dans son travail, son Master R&D Biotech permet l'insertion professionnelle de tous les étudiants, mais aussi, très tôt, dans une activité plus personnelle de peintre (aquarelle, huile et surtout acrylique).

C'est venu comment cette passion ? Depuis tout petit, j'ai toujours dessiné, même si souvent, le temps manquait un peu.

Et comment devient-on peintre, on peut le faire tout seul ? Tout est possible, mais j'ai eu la chance de croiser le chemin de Nicolas Carrega quand j'avais trente ans, il m'a encouragé, et critiqué, ce fut une chance que tout le monde ne peut avoir. Mais surtout, il m'a donné, outre la technique, une ligne de conduite qui peut s'appliquer à toutes les activités : « Si tu commences à ronronner, arrête-toi tout de suite ».

C'est pareil en science ? Bien sûr ! Les deux activités nécessitent création, technique, imagination et surtout envie de progresser en tenant compte de ses erreurs. La science cependant se développe dans des cadres plus stricts... en peinture le rêve est permis !

La technique est aussi une restriction ? Il faut la franchir, c'est une des sources du plaisir, comme dans toute pratique.

C'est vraiment un plaisir ? Oui, surtout quand on peut partager avec d'autres, j'ai la chance autour de moi d'avoir des amoureux de ce que je fais.

Parce qu'il y a des chefs-d'œuvre ? Jamais je ne dis ça ! Il m'arrive de retrouver mes peintures (j'en ai quelques milliers), et de les remanier... jusqu'à une prochaine fois. On peut être content sans être satisfait, la perfection, c'est comme l'horizon...

La retraite est enfin une source de temps ? Heu, non, mais elle permet un travail plus solitaire, entrecoupé de mille activités bien entendu...

Contact : xavier.desvaux@upmc.fr



Les moments de convivialité

Les excursions

« Les Anciens au cœur des particules », la visite du CERN

Le CERN, l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire, est l'un des plus grands et des plus prestigieux laboratoires scientifiques du monde. Installé à Genève, il a pour vocation de concourir à la découverte des constituants fondamentaux de la matière. La proposition de sa visite a rencontré un vif succès.

Mardi 23 janvier, 9h17 en gare de Lyon : quarante-deux Anciens se sont embarqués pour Genève.

Dès leur arrivée, nombre d'entre eux se sont dirigés vers le Palais des Nations. Construit à l'origine pour la Société des Nations (SDN), il abrite depuis 1966 le siège européen des Nations Unies. Les délégués de l'ONU utilisent désormais ses amphithéâtres et salles monumentales. Lors de la visite guidée, la confortable salle du Conseil des droits de l'homme a été très appréciée avec sa coupole tapissée d'une multitude de stalactites de couleurs vives. En sortant par un temps glacial, certains se sont ensuite promenés sur les berges du lac et dans la vieille ville. Tous ont pu apprécier la gastronomie genevoise.

Le lendemain fut réservé à la visite du CERN. Dans la matinée les Anciens ont découvert les installations où travaillent près de 5000 personnes venant de plus de 70 pays du monde. Le gigantesque anneau du grand collisionneur (LHC), de 27 km de circonférence, enterré à 100 mètres sous terre, n'est pas accessible. Par contre, en visitant le centre technique du LHC, le poste de contrôle et le détecteur de particules alpha (AMS), chacun a pu mesurer les prouesses techniques des scientifiques impliqués à tous niveaux du site.

L'après-midi a été entièrement réservée à la visite exceptionnelle du détecteur de particules ATLAS. Avec casques et appareils de secours, les Anciens ont eu le privilège de descendre dans la caverne de béton qui l'abrite, à 100 m sous terre. C'est là que le détecteur géant, qui pèse 7000 tonnes, sonde les particules fondamentales qui jaillissent après la collision des faisceaux de hadrons accélérés à une vitesse très proche de celle de la lumière. C'est lors de ces expériences que l'existence du boson de Higgs a été prouvée il y a quelques mois...

Mercredi 24 janvier à 18h29 en gare de Genève: les quarante-deux Anciens sont repartis pour Paris, émerveillés et la tête remplie de particules.

Un très grand merci à **Jacques Chauveau** sans qui cette visite n'aurait pas pu se faire.



En projet : Arras circuit arts déco - carrière Wellington et Familistère de Guise, une nouvelle visite de Roscoff en octobre 2017, une journée à Bruxelles...

Les visites et balades

En projet pour le printemps :

- « Tenue correcte exigée » au musée des arts décoratifs le 21 mars
- Musée de l'air et de l'espace au Bourget
- Balades: Montsouris - Montparnasse, Auteuil- Art nouveau, La Défense



A l'automne- hiver ont eu lieu :

- La balade « De Montmartre à Cadet » le 8 octobre
- **Cinq visites guidées:** Musée de l'homme le 22 septembre, l'atelier de Gustave Moreau le 14 octobre, Antoinette Sasse le 22 novembre, Oscar Wilde, le 1^{er} décembre, Jade, des empereurs à l'Art Déco le 6 janvier

Le déjeuner festif

Le lundi 13 mars, dans les caves Esclangon, une cinquantaine d'Anciens se sont rassemblés dans une ambiance chaleureuse et joyeuse.

« Par les Anciens pour les Anciens »

A l'automne- hiver ont eu lieu :

- **Les cellules souches** le 17 octobre par Nicole Moreau
- **De la montre au GPS, comment déterminer distances et positions ?** le 15 décembre par Lucile Julien
- **Bases neurophysiologiques de la douleur et de la nociception** le 10 mars par Jean-Claude Willer

A venir :

Les ondes électromagnétiques, positives ou négatives ? par Georges Alquié à l'automne 2017



Adresse postale: « Les Anciens personnels », Campus Jussieu, Boîte courrier 390, 4 Place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05

Courrier électronique: anciens@upmc.fr Site web : <https://anciens.upmc.fr> Permanence solidarité: 01 43 54 84 01